

Concepts in folktales – Manifestations of embodied worldviews

[Les concepts dans les contes populaires : les manifestations des visions du monde incarnées]

Katira Balabekova – Zhamila Otarbekova – Gaziza Shoibekova – Saule Orazbay – Robert Ermers

DOI: 10.18355/XL.2022.15.04.02

Abstract

The semantics of linguistic units is not an object of study, but in some cases purely linguistic information is used to support the conclusions of semiotic, textual and intertextual analyses. The term “semantics” is not used in this work in a narrow sense (study of the meanings of linguistic units), but in a more global sense (study of the structure of the meaning of the work as a whole). Thus, the semiotic structure and the textual organization of literary tales, as well as the structure of the links of these works with other texts, are considered to be characteristics of their deep semantic structure.

The tale has been studied from different angles. The formation and sources of the fairy tale genre have been studied (Propp 2000), E. Meletinsky (1977, 1995, 2000), folklorists have collected and classified the patterns and types of fairy tales (Aarne, Thompson 1964 ; Delarue, Hold 1957-1977). The historical and anthropological significance of fairy tales was first seriously studied by V. propp (2000) and K. Levi-Strauss (Levi-Strauss, 1973). This theme is developed in the works of N. Belmont (Belmont, 2002), J. Calame-Griaule (Calame-Griaule, 1984), M. Carrin (2002). Fairy tales also attracted the attention of psychologists who studied them from the point of view of psychoanalysis (B. Bettelheim 1960, M. Schneider 1980). The structural and semantic study of the fairy tale in the semiotic aspect was first undertaken by V. propp, laying the foundations of modern narratology (V. propp, 1998). In the 1970s, French philology tended to consider semiotics as a science of meanings: thus, the structural and semantic approach to the literary text involved the isolation of units of meaning at different levels and their analysis. Research in this area was conducted by both domestic (Meletinsky, Novik, Putilov, etc.) and foreign (Greymas, Kurtes, Coquet, Fontanius) scientists. Currently, the discursive study of the fairy tale, which takes into account both the structural (textual) aspect of the fairy tale and its connections with other texts and with the socio-discursive context, is also relevant.

However, only a folk story has been so thoroughly studied, while the literary tale has been studied only from the point of view of literature (Kovtun 1999, Lipovetsky 1992, Bakhtin 1979). In recent years, some literary tales have been studied from the linguistic point of view of the text (Adam, Heidmann). The genre of the literary fairy tale, due to the vagueness of its borders, as well as a strong dependence on the individual style of the writer, has not been studied as thoroughly as the tale of folk fairies.

Thus, the relevance of the work is determined by the need to study the French literary tale of the twentieth century as a genre, highlighting its inherent structural and semantic characteristics in relation to the folk (popular) tale. The study of specific tales by French writers as unique works is also important and promising.

Key words: storytelling, works, communication, French literature

Résumé

La sémantique des unités linguistiques n'est pas un objet d'étude, mais dans certains cas, des informations purement linguistiques sont utilisées pour étayer les conclusions des analyses sémiotiques, textuelles et intertextuelles. Le terme « sémantique » n'est

pas utilisé dans ce travail dans un sens étroit (étude des significations des unités linguistiques), mais dans un sens plus global (étude de la structure du sens de l'ensemble de l'œuvre). Ainsi, la structure sémiotique et l'organisation textuelle des contes littéraires, ainsi que la structure des liens de ces œuvres avec d'autres textes, sont considérées comme des caractéristiques de leur structure sémantique profonde.

Le conte a été étudié sous différents angles. La formation et les sources du genre de conte de fées ont été étudiées (Propp 2000), E. Meletinsky (1977, 1995, 2000), les folkloristes ont collecté et classé les motifs et les types de contes de fées (Aarne, Thompson 1964; Delarue, Tenez 1957-1977). La signification historique et anthropologique des contes de fées a d'abord été sérieusement étudiée par V. propp (2000) et K. Levi-Strauss (Levi-Strauss, 1973). Ce thème est développé dans les travaux de N. Belmont (Belmont, 2002), J. Calame-Griaule (Calame-Griaule, 1984), M. Carrin (2002). Les contes de fées ont également attiré l'attention des psychologues qui les ont étudiés du point de vue de la psychanalyse (B. Bettelheim 1960, M. Schneider 1980). L'étude structurelle et sémantique du conte de fées dans l'aspect sémiotique a d'abord été entreprise par V. propp, jetant les bases de la narratologie moderne (V. propp, 1998). Dans les années 70, la philologie française a tendance à considérer la sémiotique comme une science des significations: ainsi, l'approche structurelle et sémantique du texte littéraire implique l'isolement des unités de sens de différents niveaux et leur analyse. La recherche dans ce domaine a été menée à la fois par des scientifiques nationaux (Meletinsky, Novik, Putilov, etc.) et étrangers (Greymas, Kurtes, Coquet, Fontanius). Actuellement, l'étude discursive du conte de fées, qui prend en compte à la fois l'aspect structurel (textuel) du conte de fées et ses liens avec d'autres textes et avec le contexte socio-discursif, est également pertinente. Cependant, seule une histoire folklorique a fait l'objet d'une étude aussi approfondie, tandis que le conte littéraire n'a été étudié que du point de vue de la littérature (Kovtun 1999, Lipovetsky 1992, Bakhtin 1979). Ces dernières années, certains contes littéraires sont étudiés du point de vue linguistique du texte (Adam, Heidmann). Le genre du conte de fées littéraire, en raison de l'imprécision de ses frontières, ainsi que d'une forte dépendance vis-à-vis du style individuel de l'écrivain, n'a pas été aussi étudié à fond que le conte de fées folklorique.

Ainsi, la pertinence du travail est déterminée par la nécessité d'étudier le conte littéraire français du XXe siècle en tant que genre, en soulignant ses caractéristiques structurelles et sémantiques inhérentes par rapport au conte folklorique (populaire). L'étude de contes spécifiques d'écrivains français en tant qu'œuvres uniques est également importante et prometteuse.

Mots-clés : conte, œuvres, communication, littérature française

Introduction

Les contes de fées sont une représentation directe des processus mentaux de l'inconscient collectif, leur valeur pour la recherche scientifique est potentiellement supérieure à tout autre matériel. Dans les contes de fées, les archétypes apparaissent sous la forme la plus simple, la plus pure et la plus concise, grâce à cela, les images archétypales nous donnent la clé pour comprendre les processus qui se déroulent dans la psyché collective. Dans les mythes, les légendes ou tout autre matériel mythologique plus développé, nous arrivons à comprendre les formations structurelles de base (modèles) de la psyché humaine, en les comprenant à travers les couches culturelles. De telles couches culturelles spécifiques dans les contes de fées sont beaucoup moins nombreuses et reflètent donc plus clairement les schémas de base de la psyché (Averyanova 2000).

Types de contes de fées:

- Contes artistiques: les sujets les plus proches du Folklore ordinaire sont universels et rarement adaptés à un enfant en particulier. Ils sont

principalement utilisés comme thérapie d'entretien et ne sont pas utilisés pour corriger des problèmes plus graves. Le principe principal des contes de fées artistiques est « ne faites pas de mal ».

- Contes psychocorrectifs: Ils impliquent une légère correction de certains traits de caractère et de comportement. Souvent utilisé pour les enfants présentant une hyperactivité et des manifestations agressives. Ces contes doivent nécessairement être travaillés individuellement par un psychologue.
- Contes psychothérapeutiques. Ils sont utilisés lorsque vous travaillez avec des enfants de 3 à 8 ans après une étude superficielle des problèmes de l'enfant. Ce sont les contes psychothérapeutiques qui sont le principal outil d'ajustement des peurs et des phobies. Il existe également des contes psychothérapeutiques universels qui peuvent être utilisés sans adaptation par un psychologue pour un enfant en particulier. Dans ce cas, le facteur qui augmente l'efficacité du conte de fées est la personnalisation: le personnage principal du conte est l'enfant lui-même. Habituellement, des collections prêtes à l'emploi de contes thérapeutiques sur les problèmes les plus courants (peur de l'obscurité, cupidité, etc.) sont utilisées.
- Contes méditatifs. Ils diffèrent par l'absence de conflits et de héros maléfiques. Ils sont conçus pour se détendre après une charge psychologique. Sont le type le plus difficile dans le conte de fées, car ils ne visent pas à résoudre un problème spécifique. Les contes méditatifs sont souvent racontés dans un format de dialogue avec l'enfant, ce qui aide le narrateur-psychologue à changer l'intrigue, en s'appuyant sur les besoins évidents ou cachés du bébé.
- Contes didactiques. Souvent utilisé pour les enfants d'âge préscolaire et les enfants d'âge scolaire. Leur but est d'enseigner à l'enfant de manière interactive quelque chose de nouveau. Appliqué à l'école primaire dans le cadre du programme. Avec l'aide d'un tel conte de fées, vous pouvez travailler avec l'enfant telle ou telle situation, modèle de comportement, système de recherche de solution.

Selon le concept de KG Young, tout archétype est un phénomène mental inconnu, et par conséquent, il est impossible de traduire de manière satisfaisante le contenu de l'image archétypale dans le langage de la pensée. La meilleure chose à faire dans ce cas est d'essayer de le décrire, soit sur la base de sa propre expérience mentale, soit sur la base de données d'études comparatives qui clarifient, pour ainsi dire, toute la chaîne d'associations entourant les images archétypales. Ainsi, le conte magique lui-même est sa meilleure explication, et sa signification est enfermée dans tout l'ensemble des motifs qui sont unis par le développement du conte. Métaphoriquement parlant, l'inconscient est dans la même position qu'une personne qui a vu ou expérimenté quelque chose d'inhabituel et qui veut partager ses impressions avec d'autres personnes. Mais comme ce qu'il a rencontré n'a jamais été formulé avec des concepts, il n'a pas les moyens de l'exprimer. Dans une telle situation, une personne tente généralement à plusieurs reprises d'expliquer ce qui s'est passé. En essayant de susciter une réaction des auditeurs, il utilise intuitivement des analogies avec des faits déjà connus. Il complète et développe son point de vue jusqu'à ce qu'il soit convaincu qu'il a été compris correctement. Sur la base de ce qui précède, nous pouvons supposer que tout conte de fées magique est un système relativement fermé, exprimant une certaine signification psychologique essentielle contenue dans un certain nombre d'images et d'événements symboliques qui se succèdent, à travers lesquels il peut être révélé.

Conte littéraire

Le sujet de l'étude sont les caractéristiques structurelles et sémantiques du conte littéraire français du XXe siècle. Cet article examine les particularités de la structure

sémantique profonde des contes littéraires français, à savoir leur structure sémiotique et leur organisation textuelle, ainsi que la structure des liens de ces œuvres avec d'autres textes.

L'objectif principal de l'étude est d'étudier les caractéristiques structurelles et sémantiques propres au genre du conte littéraire dans l'aspect communicatif: les caractéristiques de la structure sémiotique (selon A.-J. Greymas) et leur signification communicative, ainsi que les caractéristiques de la structure textuelle et les liens intertexte considérés dans le cadre de l'analyse discursive (selon J.-M. Adam).

L'objectif de l'étude était de résoudre les problèmes suivants:

1. définition du concept de conte de fées et de ses principaux types ;
2. définition des conditions préalables théoriques de la présente étude pour l'analyse sémiotique, textuelle et transtextuelle des contes de fées dans l'aspect communicatif ;
3. mise en évidence des principales caractéristiques de la structure sémiotique inhérente au conte folklorique ;
4. comparaison de la structure sémiotique d'un conte littéraire avec la structure sémiotique d'un conte folklorique, détermination des caractéristiques sémiotiques d'un conte littéraire et de son effet communicatif caractéristique ;
5. analyse discursive d'un des contes littéraires (A. France «les Sept femmes de la Barbe Bleue»), comprenant:
 - analyse textuelle pour identifier l'organisation narrative et argumentative inhérente à une œuvre donnée;
 - analyse transtextuelle, identification des liens de l'œuvre avec d'autres textes et avec le contexte socio-culturel, définition du rôle de ces liens dans la construction du sens de l'œuvre.

Le but et le sujet de la recherche ont déterminé le choix du matériel et des méthodes de recherche.

Le corpus principal pour l'étude était les contes des écrivains français du XXe siècle (15). Dans le cadre de notre recherche, les contes de fées du type magique sont pris en compte, car les contes de fées folkloriques diffèrent par une structure assez stricte et rigide et, par conséquent, sur l'exemple d'un conte de fées littéraire qui s'éloigne des traditions d'un conte de fées folklorique magique, il est plus facile de tracer les différences qui se produisent. En outre, les 30 contes folkloriques français du catalogue de P. Delarue, M.-L. Teneze « Le conte populaire français ». Une étude détaillée séparée a été soumise au conte de fées de A. France « Les sept femmes de la Barbe-Bleue », comme l'exemple le plus frappant illustrant les caractéristiques du genre.

Pour résoudre les problèmes de cette problématique, une méthodologie de recherche complexe a été utilisée, comprenant une approche communicative-sémiotique et des méthodes d'analyse structurelle-sémiotique, textuelle et transtextuelle.

La nouveauté scientifique de ce travail est due à son but, à ses objectifs et au choix même du matériel de recherche. Pour la première fois, une approche intégrée de l'étude de la sémantique d'un conte littéraire est utilisée, combinant des méthodes d'analyse sémiotique, textuelle et transtextuelle dans l'aspect communicatif. Grâce à cette approche, les principales caractéristiques de l'organisation structurelle et sémantique inhérente au genre du conte littéraire du point de vue sémiotique et communicatif sont distinguées, une description complète d'un conte littéraire séparé est donnée, ce qui permet de retracer le plus complètement l'expression de la pensée de l'auteur par les moyens de l'organisation structurelle et sémantique générale du travail.

Une méthodologie d'analyse du travail a été développée et appliquée pour identifier la relation entre les caractéristiques structurelles-sémiotiques, textuelles et transtextuelles inhérentes et leur rôle dans la construction du sens du travail. Cette

étude pourrait contribuer à approfondir l'étude des caractéristiques de genre du conte littéraire français. Les données obtenues au cours de l'étude peuvent être utilisées pour analyser les caractéristiques sémantiques des contes littéraires d'autres pays, pour l'étude comparative des contes littéraires et des œuvres d'autres genres, ainsi que pour étudier la construction de la signification de contes littéraires individuels afin d'identifier l'intention de l'auteur.

La signification pratique du travail est déterminée par la possibilité d'utiliser le matériel et les résultats de l'étude dans la pratique de l'enseignement de la langue française, des cours de stylistique de la langue française, de la narratologie, de la textologie, de la linguistique générale. Les principales dispositions et conclusions de l'étude peuvent également être utilisées dans l'interprétation de textes, la rédaction de cours et de documents de thèse.

Résultats et analyses

En effectuant des recherches dans le cadre de la méthode sémiotique communicative, nous nous appuyons sur des concepts de base tels que « texte-code » et « texte dans le texte ». L'analyse structurale-sémiotique examine les concepts de composante narrative et discursive (de l'école sémiotique française). En tant qu'unités de niveau narratif, les schémas actants, le schéma narratif canonique, les programmes narratifs sont étudiés. Les unités de niveau discursif considérées sont les figures, les thèmes et les rôles thématiques. Dans l'analyse discursive (en termes de scientifiques tels que J.-M. Adam, D. Mainguo) les concepts de base suivants sont utilisés: organisation textuelle (dont les unités sont la macro-phrase et l'épisode), organisation transtextuelle (qui comprend l'hypertextualité, l'intertextualité, la péri-textualité, la co-textualité, les liens de genre).

L'analyse des épisodes narratifs de l'œuvre étudiée a révélé les caractéristiques suivantes: a) le texte a une organisation narrative complexe ; b) les épisodes sont caractérisés par une structure complète, le lecteur ne doit pas restaurer les liens perdus: presque toutes les macro-productions narratives sont explicitement exprimées. c) la présence de la phrase macro « situation finale » dans l'épisode principal souligne le lien entre le texte analysé et le genre de conte de fées, caractérisé par la description de la restauration finale de l'équilibre perturbé. d) contrairement au conte de fées de C. Perrault, il n'y a pas de morale dans ce texte, ce qui renforce également le lien formel entre l'œuvre de A. Frans et le conte populaire.

L'analyse du développement argumentatif a montré que ce texte diffère, d'une part, d'une orientation argumentative explicite, et en même temps son développement argumentatif présente de graves inconvénients: a) le narrateur développe une argumentation détaillée des détails qui peuvent servir de preuve de sa thèse, mais donne rarement appui à ses arguments; b) le narrateur utilise l'analogie comme argument décisif ; c) l'argumentation se cache souvent derrière le récit (ce trait du texte devient le plus évident à la fin, où l'organisation narrative domine complètement: le narrateur « quitte » le lecteur, lui permettant de tirer les principales conclusions par lui-même).

L'analyse transtextuelle a montré un lien profond entre l'œuvre de A. Frans et d'autres textes, avec d'autres genres discursifs et avec un contexte socio-discursif. a) L'Étude des hypothèses de l'œuvre (« Barbe-Bleue » de C. Perrault et les écrits des historiens modernes) a montré que le texte prend dès le début un caractère parodique. Un hypothétique (le conte de la Barbe Bleue) contredit un autre hypothétique (genre discursif de la recherche historique). Par ce mélange paradoxal de genres, le lecteur a la possibilité d'observer déjà au niveau du péri-texte, ce qui donne une sorte de « croquis » du futur récit. b) en traçant les liens intertextuels entre "les sept femmes de la Barbe-Bleue" et l'étude de J. J. B. Darmesteter sur Macbeth, avec l'œuvre de S.

Reinach sur Gilles de Ré, ainsi que l'affaire Dreyfus, nous pouvons conclure que le sens de l'œuvre ne se limite pas à une parodie du discours historique. La relation auteur-conteur dans cette œuvre est plus complexe qu'il n'y paraît à première vue, elle ne se résume pas à une simple parodie. La voix de l'auteur est en accord avec celle du narrateur là où la société et l'histoire sont accusées d'injustice, son récit sonne comme un discours d'avocat. Cependant, l'auteur lui-même met en doute la véracité de ce que raconte le narrateur, le parodiant comme un scientifique peu scrupuleux. Par conséquent, le « discours protecteur » en faveur de la Barbe-Bleue acquiert un caractère douteux. L'auteur poursuit dans l'œuvre l'idée que la justice ne peut pas triompher ; il le déclare dans l'introduction, et la fin de l'histoire le confirme. c) le texte « les sept femmes de la Barbe-Bleue » révèle une variété de liens de genre (avec un conte magique, avec un genre d'étude historique, avec un genre de discours d'avocat), que l'auteur utilise pour construire le sens de l'œuvre et qui se reflètent dans l'organisation sémiotique et textuelle du texte. Le paradoxe du texte réside dans le fait que ces liens sont ensuite niés par l'auteur en raison de la violation des lois de chacun des genres. L'auteur construit son conte littéraire unique, affirmant et niant simultanément l'appartenance de son œuvre au conte de fées canonique et à d'autres genres discursifs.

La présente étude du conte littéraire français du XXe siècle a été menée dans le cadre des approches structurales-sémantiques (structurales-sémiotiques et textuelles) et communicatives (communicatives-sémiotiques et transtextuelles) des œuvres littéraires. Après avoir analysé les nombreuses approches théoriques de l'étude des œuvres littéraires et du conte folklorique, nous avons sélectionné et regroupé les méthodes d'analyse qui, à notre avis, répondent le mieux aux objectifs de l'étude. Ainsi, l'approche communicative-sémiotique des œuvres littéraires (développée par les scientifiques de l'école sémiotique de Tartusko-Moscou) a permis de caractériser le conte folklorique comme un « texte-code » (en termes de Y. M. Lotman) et de conclure que toute modification des lois de ce « texte-code » par l'auteur du conte littéraire provoque un effet communicatif significatif « texte dans le texte ». Afin d'identifier les lois de ce « texte-code » et de les modifier dans le conte littéraire à partir d'une variété de méthodes structurelles et sémantiques d'analyse des textes, la méthode structurale-sémiotique (développée par des scientifiques de l'école sémiotique française) a été choisie. Il nous a permis de décrire à la fois la structure du conte folklorique et la structure du conte littéraire et d'établir leurs différences. Afin de passer de la description des lois du genre à la description d'une œuvre particulière, la méthode de l'analyse textuelle en combinaison avec l'analyse transtextuelle (selon la méthode de J.-M. Adam) a été appliquée.

Ainsi, dans ce travail, une technique complexe a été utilisée pour la première fois, ce qui permet de décrire le conte littéraire le plus complètement. La description que nous proposons concerne à la fois les techniques générales propres au genre et l'organisation textuelle unique d'un conte individuel et ses liens transtextuels et socio-discursifs.

En appliquant la méthode sémiotique structurale dans le cadre de l'approche sémiotique communicative, nous avons analysé 30 contes français folkloriques et 15 littéraires modernes. Les contes populaires ont été utilisés pour identifier les signes stables de la structure structurelle de l'intrigue de conte de fées en tant que « texte-code ». À l'avenir, ayant un schéma stable d'un conte populaire, nous avons d'abord identifié les caractéristiques d'un conte littéraire par rapport au conte populaire.

Cela nous a permis de conclure que les auteurs du XXe siècle, lors de la création d'un conte littéraire, s'appuient sur la structure traditionnelle du conte folklorique en tant que « texte-code » et, en même temps, apportent des modifications à cette structure, ce qui permet de créer un effet communicatif significatif de « texte dans le texte ». Ceci explique les caractéristiques suivantes de la structure sémiotique des contes littéraires:

1. L'auteur du conte littéraire français du XXe siècle n'introduit souvent pas de délimitation claire des phases du schéma narratif canonique et omet parfois certaines phases, en particulier l'« épreuve » et la « compétence ».

2. Le sujet d'un conte littéraire ne termine souvent pas sa recherche ; dans certains cas, l'objet de recherche perd sa valeur pour lui, puis le sujet acquiert un autre objet au lieu de l'original.

3. Dans l'état du sujet, il n'y a souvent aucune transformation, y compris la transformation des caractéristiques modales.

4. L'auteur peut combiner dans un seul acteur plusieurs rôles (et parfois tous), ce qui donne à l'œuvre plus de psychologisme.

5. Le héros d'un conte littéraire peut faire une erreur: sa puissance ou ses connaissances sont remises en question.

6. L'auteur se permet de briser certains rapports établis dans le Folklore de l'acteur-acteur.

7. L'auteur combine presque toujours un discours fabuleux avec des éléments discursifs qui lui sont étrangers.

Conclusions

Ces caractéristiques de la structure sémantique associées à l'intention communicative de l'auteur sont caractéristiques du conte littéraire du XXe siècle. Comme l'a montré l'analyse, l'auteur peut utiliser ces techniques dans différentes combinaisons, mais au moins l'une d'entre elles est nécessairement présente dans les œuvres de ce genre. Par conséquent, l'auteur d'un conte littéraire du XXe siècle ne se ferme pas dans le cadre de lois strictes. Il manipule librement la structure sémiotique propre au conte folklorique.

L'utilisation de la méthode discursive, combinant des analyses textuelles et transtextuelles, a démontré avec une plus grande évidence le libre choix de l'auteur du conte littéraire de diverses techniques lui permettant d'afficher au mieux ses projets et ses idées dans sa production. Dans ce cas, il est déjà impossible d'identifier des modèles généraux du genre, car les possibilités de variations de l'organisation textuelle et des relations intertexte sont infinies. Il en est ressorti que chaque œuvre devait faire l'objet d'une analyse distincte. Par conséquent, nous avons effectué une analyse discursive d'un seul conte littéraire, le conte de fées d'A. France « les Sept femmes de la Barbe-Bleue ». L'analyse a révélé les caractéristiques suivantes de cette œuvre:

1. L'auteur construit dans le texte une structure narrative complexe, claire et logique avec des épisodes terminés, dont toutes les propositions macro sont explicitement exprimées. Il souligne ainsi le lien de son œuvre avec le genre du conte de fées, ce qui est le plus prononcé en présence de la phrase macro « situation ultime » dans l'épisode principal.

2. Le texte de A. France a une orientation argumentative claire, la structure argumentative de cette œuvre est aussi complexe que narrative. Cependant, il manque la finesse que nous observons dans l'analyse du récit: les épisodes argumentatifs sont souvent inachevés, il n'y a pas de conclusions, il n'y a pas de support pour les arguments, l'analogie est utilisée comme argument décisif. Cette technique est utilisée

par l'auteur comme moyen de créer de l'ironie, il se moque des écrits pseudo-scientifiques des historiens de son temps.

3. Au cours de l'étude de l'aspect transtextuel de l'œuvre, les liens hypothétiques entre le conte de C. Perrault « Barbe-Bleue » et les écrits d'A. France, positivistes contemporains, ont été révélés. Darmesteter sur Macbeth, avec l'œuvre de Salomon Reinach sur Gilles de Ré, ainsi que l'affaire Dreyfus, et donc les liens de genre avec le conte magique, avec les études historiques et avec le discours d'avocat. Les liens transtextuels établis permettent de conclure à l'attitude ambiguë de l'auteur-narrateur, caractéristique de l'œuvre étudiée: en parodiant les historiens en la personne du narrateur, l'auteur parle simultanément avec sa bouche, exprimant sa profonde déception et son incrédulité dans la justice.

Toutes les caractéristiques sémantiques examinées (sémiotiques, textuelles et transtextuelles) sont interdépendantes dans le cadre d'une œuvre particulière et se complètent: ainsi, le péritexte indique une caractéristique de l'organisation sémiotique du texte, telle que le changement des rôles actants; la parodie des écrits des historiens se reflète dans l'orientation argumentative explicite du texte et dans ses lacunes; la connexion avec le genre de conte de fées est tracée grâce à la clarté de l'organisation narrative et à la présence de la « situation finale ».

Cette étude permet de conclure à la perspective d'une technique développée pour analyser la sémantique des œuvres appartenant au genre du conte littéraire. Nous proposons de combiner dans l'analyse de textes spécifiques toutes les méthodes utilisées dans ce travail. À l'avenir, il est possible d'utiliser ces méthodes pour étudier les contes littéraires d'autres pays, qui peuvent avoir des caractéristiques différentes de celles du conte littéraire français.

Bibliographic references

- Averyanova, E. V. (1997). Lecture Sémiotique de l'épopée "les Voyages d'Ilya muromets", sciences Philologiques. 5. pp. 21-31.
- Averyanova, E. V. (1999). Analyse Sémiotique du "Mythe et de l'épopée" de J. Dumézil, revue Électronique "Language and Literature" de la Faculté de philologie Romano-allemande du TSU. <http://www.utmn.ru/frgCNo3/journal.htm>. 3.
- Averyanova, E.V. (2000). Lecture Sémiotique de la vie de Nikita Reclus, sciences Philologiques. 6. pp. 73-78.
- Arnold, I. V. (1981). Stylistique de l'anglais moderne (Stylistique du décodage). JL: lumières, 294 p.
- Arnold, I.V. (1992). Problèmes d'intertextualité, WESTN. Saint-Pétersbourg. un-ta. Gris. 2(4). pp. 53-61.
- Artyunova, N. D. (1981). Izvestia an URSS SL.4. pp. 356-376.
- Azizi, M., & Kralik, R. (2020). Incorporating mindfulness into efl literature courses to foster critical reading ability. *Education and Self Development*, 15(4), 21-31.
- Akhtina, V.a (1979). Conte Littéraire dans la compréhension scientifique des dernières décennies, Folklore des peuples de la RSFSR Oufa, 274 p.
- Belozerova, N. N. (1999). Le modèle du fonctionnement de l'intertexte, la revue Électronique "Language and Literature" de la Faculté de philologie Romano-allemande de l'Université de Moscou. <http://www.utmn.ru/frgCNo3/journal.htm>. 3.
- Borisova, T. G. (1999). Concepts sémiotiques de Base, magazine Électronique "Green LAMP". URL: <http://jgreenlamp.narod.ru/>. 1-2.
- Gamzatov, G. (1991). Écrivain et tradition orale-poétique, Folklore dans le Monde moderne. Aspects et voies de recherche. Moscou. Science, pp. 113-131.

- Greymas, A.J. (2000a). Réflexions sur les modèles actants, sémiotique Française: du structuralisme au post-structuralisme. - M.: progrès, pp. 157-170.
- Greymas, A.-J. (2000b). à la recherche de modèles transformationnels, sémiotique Française: du structuralisme au post-structuralisme. - M.: Progrès, pp. 171-195.
- Khonamri, F., Amirdehi, M. M., Pavlikova, M. & Tkacova, H. (2021). EFL teacher's perceptions of implementing critical thinking in teaching reading: focus on the possible hindrances. *Education and Self Development*, 16(4), 48-63.
- Lotman, Y. M. (1992a). Sur deux modèles de communication dans le système culturel, articles Sélectionnés, T. 1. Tallinn: Alexandra, pp. 76-89.
- Lotman, Y. M. (1992b). Sémiotique de la culture et la notion de texte, articles Choisis, T. 1. Tallinn: Alexandra, pp. 129-132.
- Lotman, Y. M. (1992s). Texte et structure du public, articles Sélectionnés, T. 1. - Tallinn: Alexandra, pp. 161-165.
- Meletinsky, E. M. Mythe et poésie historique du Folklore, *Folklore: système poétique*. - M.: Science, 1977. pp. 23-41.
- Meletinsky, E. M. (1979). Organisation Sémantique de la narration et le problème de l'index sémiotique des motifs et des sujets, notes Scientifiques de l'Université d'état de Tartu. 635. Tartu, pp. 115-125.
- Meletinsky, E.M.. (1995). Petits genres de Folklore et problèmes d'évolution des genres dans la tradition orale, *Petites formes de Folklore*. Collection d'articles de mémoire de T. P. Permyakov. M.: "littérature orientale" RAS, pp. 325-337.
- Meletinsky, E. M. (2001). La Poétique du mythe. M.: "littérature orientale" RAS, 407 P.
- Meletinsky, E.M. (2001). Du mythe à la littérature. M.: Ed. Rgtu, 167 p.
- Meletinsky, E.M., Neklyudov, S. Yu., Novik, E. S. & Segal, D. M. (2001). Problèmes de Description structurelle d'un conte de fées magique, *Structure d'un conte de fées magique*. M.: Éditions Pi 1 Y, pp. 11-121.
- Nikolaev, T. M. (1978). Linguistique du texte. État actuel et perspectives, *Nouveau dans la Linguistique étrangère*. Moscou. 8. pp. 5-39.

Words: 4 944

Characters: 31 663 (17,6 standard pages)

Katira Balabekova
Kazakh National Women's Teacher Training University
st.Aiteke Bi, 99
090000 Almaty
Kazakhstan

Assoc. prof. Zhamila Otarbekova
Kazakh National Women's Teacher Training University
st.Aiteke Bi, 99
090000 Almaty
Kazakhstan

Assoc. prof. Gaziza Shoibekova
Kazakh National Women's Teacher Training University
st.Aiteke Bi, 99
090000 Almaty
Kazakhstan

Saule Orazbay
University named after the First President of the Republic of Kazakhstan-Elbasy
Esilsky District Turan Avenue 72

Nur-Sultan 020000
Kazakhstan

Prof. Robert Ermers, PhD.
Eurasian Perspective University of Leiden
Eurasian PerspectiveVOF
Postbus 256
5830 AG Boxmeer
Netherlands